

What Seeds for the Future?

Everyone agrees that the use of high quality seeds provides the basis for efficient agricultural production. In sub-Saharan Africa, 60-100% of farmers still use their own seeds when sowing crops, either because no distribution network exists for improved seeds or because the latter are too expensive for them. This is particularly true of farmers in isolated regions who have little buying power.

Apart from when their use has been encouraged by subsidies, the private sector has so far shown little interest in the most common staple crop seeds, except for seeds used to grow cash crops that are difficult to produce, such as hybrid maize seeds and vegetables. Any remaining seeds that are not produced by the farmers themselves are acquired by state agencies, NGOs, a few private companies, which work for the public authorities, and grower associations. Various projects aim to promote the creation of community-based seed systems, in order to enable farmers to access (often but not always new) varieties, which are suited to their needs, by taking care of their maintenance, propagation, storage and distribution¹.

In order to meet the requirements of their economic partners in developed countries, in the context of the international trade liberalisation, and make farming more efficient, the African countries are introducing new legislation, which aims to protect intellectual property rights associated with cultivated plant varieties, promote the selection of more productive varieties and guarantee minimum quality standards for any seeds that are sold.

As was recently the case in the European Union, it is important that these new regulations take account of the realities in the field and do not threaten the preservation of the genetic diversity of traditional crops, the local selection of new varieties and autonomy for farmers. At this level, it is vital that we guarantee that farmers and organisations responsible for community-based seed production have the right to develop new varieties, together and with public institutions, as well as the right to use, sell and freely trade seeds for their chosen varieties.

Several recently published books stress the importance of adopting a pluralistic approach, in order to develop seed systems that sustainably meet the needs of farmers, while making it possible to protect biodiversity^{2,3}. These publications are highly informative for anyone who is interested in these fundamental problems and I felt it was important to draw your attention to these issues.

Guy Mergeai
Editor-in-Chief

References

1. FAO & ICRISAT. 2015. Community Seed Production, by Ojiewo CO, Kugbei S, Bishaw Z & Rubyogo JC, eds. Workshop Proceedings, 9-11 December 2013. FAO, Rome & ICRISAT, Addis Ababa. 176 pp.
2. Shiva Vandana eds. 2016. Seed Sovereignty, Food Security: Women in the Vanguard of the Fight against GMOs and Corporate. North Atlantic books. Berkeley. USA. 424 pp.
3. Erard P., Jorand M., Laurent M., Mainenti C. 2017. Le droit aux semences, un droit essentiel pour les paysan-ne-s ! Coordination Sud, Paris, 2017, 18 p. Téléchargeable sur: www.coordinationsud.org

Quelles semences pour le futur?

Tout le monde s'accorde pour dire que l'emploi de semences de qualité constitue la base d'une bonne production agricole. En Afrique subsaharienne, entre 60 et 100 % des agriculteurs utilisent encore leurs propres semences pour installer leurs cultures, soit parce qu'il n'existe pas de circuit de distribution de semences améliorées, soit parce ces dernières sont trop chères pour eux. Cela concerne particulièrement ceux qui se trouvent dans des régions enclavées et qui disposent de peu de pouvoir d'achat.

A moins qu'il n'y soit poussé par l'existence de subventions, le secteur privé a jusqu'ici montré peu d'intérêt pour les semences des principales cultures vivrières, à l'exception des plus rentables, c'est-à-dire celles des spéculations de rente qui sont difficiles à produire; comme par exemple les graines d'hybrides de maïs et de légumes. Le reste des semences qui ne sont pas autoproduites par les agriculteurs est pris en charge par des organismes étatiques, des ONG, quelques entreprises privées travaillant en régie pour les pouvoirs publics et des associations de producteurs. Différents projets promeuvent la mise en place de systèmes communautaires de production de semences afin de permettre aux agriculteurs d'accéder à des variétés adaptées à leurs besoins (souvent nouvelles, mais pas toujours) en assurant la maintenance, la multiplication, le stockage et la distribution de celles-ci¹.

Afin de se conformer aux exigences de leurs partenaires économiques des pays développés, dans un contexte de libéralisation des échanges à l'échelle mondiale, et d'augmenter les performances de leur agriculture, les pays d'Afrique mettent en œuvre de nouvelles législations qui visent à protéger la propriété intellectuelle des variétés de plantes cultivées, à promouvoir la sélection de variétés plus performantes et à assurer une qualité minimale des semences qui sont commercialisées.

A l'instar de ce qui s'est passé récemment au niveau de l'union européenne, il est important que ces nouvelles règles tiennent compte des réalités du terrain et qu'elles ne menacent pas la préservation de la diversité génétique des cultures traditionnelles, la sélection locale de nouvelles variétés et l'autonomie des agriculteurs. A ce niveau, il est fondamental de garantir aux agriculteurs et aux structures qui assurent la production communautaire de semences le droit de développer, entre eux et avec les institutions publiques, de nouvelles variétés ainsi que le droit d'utiliser, de commercialiser et d'échanger librement les semences des variétés qu'ils ont sélectionnés.

Plusieurs livres parus récemment insistent sur l'importance d'adopter une approche pluraliste pour développer des systèmes semenciers qui rencontrent durablement les besoins agriculteurs tout en permettant la préservation de la biodiversité^{2,3}. Ces ouvrages sont particulièrement édifiants pour tous ceux qui s'intéressent à cette problématique fondamentale sur laquelle il me paraissait important d'attirer votre attention.

Guy Mergeai
Rédacteur en chef

References

1. FAO & ICRISAT. 2015. Community Seed Production, by Ojiewo CO, Kugbei S, Bishaw Z & Rubyogo JC, eds. Workshop Proceedings, 9-11 December 2013. FAO, Rome & ICRISAT, Addis Ababa. 176 pp.
2. Shiva Vandana eds. 2016. Seed Sovereignty, Food Security: Women in the Vanguard of the Fight against GMOs and Corporate. North Atlantic books. Berkeley. USA. 424 pp.
3. Erard P., Jorand M., Laurent M., Mainenti C. 2017. Le droit aux semences, un droit essentiel pour les paysan-ne-s ! Coordination Sud, Paris, 2017, 18 p. Téléchargeable sur: www.coordinationsud.org